

SAINT KENTIGERN, EVEQUE DE GLASGOW

(601)

Fêté le 13 janvier

Né vers l'an 516, Kentigern était du sang royal des Pictes, et fut placé dès sa plus tendre jeunesse sous la conduite de saint Servan, abbé et évêque de Culros. L'innocence de ses mœurs, sa douceur et sa piété le rendirent cher à tous ceux qui le connaissaient ce qui lui fit donner le surnom de Mungho, qui signifie le bien-aimé. S'étant retiré dans un désert près de Glasghu, où il menait une vie fort austère, il fut obligé de quitter sa solitude et de céder aux instances du clergé et du peuple qui le demandaient pour évêque. Après son sacre, il rassembla à Glasghu, aujourd'hui Glasgow, un grand nombre de personnes pieuses qui retraçaient la vie des premiers chrétiens. Il faisait souvent la visite de son vaste diocèse, et toujours à pied, répandant partout la lumière de l'Évangile; partout, aussi, répandant les lumières de la civilisation, partout apprenant aux montagnards écossais à défricher leurs terres. Les païens, touchés de ses instructions, renonçaient à leurs faux dieux, et venaient en foule demander le baptême. Son zèle ne se bornait pas à détruire l'idolâtrie, mais il s'appliquait à maintenir parmi son troupeau la pureté de la foi et à le préserver du pélagianisme qui faisait alors des progrès en Ecosse. Les travaux apostoliques de saint Kentigern étaient animés par l'esprit de prière qui lui avait fait prendre pour règle de réciter chaque jour tout le psautier. Il se livrait aussi à d'autres pratiques de piété, et affligeait son corps par des austérités étonnantes, passant tout le Carême dans la solitude où il ne s'entretenait qu'avec Dieu. Comme il brûlait du désir d'étendre le royaume de Jésus Christ, il forma des disciples qu'il envoya prêcher la foi dans le Nord de l'Ecosse, les îles d'Orkney, la Norvège et l'Islande. Le pieux Rydderch Haël, roi des Pictes méridionaux, ayant été détrôné par l'impie Morcant, le saint évêque de Glasgow, dont il était le parent et le protecteur, fut obligé de se réfugier, en 542, chez les Bretons du pays de Galles. Il passa quelque temps avec saint David à Menevie, ensuite il alla fonder, au consent des rivières d'Elwy et de Clyde, un monastère qui fut nommé Klanelwy. Il y établit une école qui devint célèbre et d'où il sortit un grand nombre de personnages renommés pour leurs vertus et leur science. On y compta bientôt jusqu'à neuf cent soixante religieux divisés en trois classes la première, de ceux qui n'avaient point fait d'études et qui étaient employés aux travaux agricoles, la deuxième, qui n'était guère plus lettrée, était chargée des ouvrages domestiques, la troisième, composée des plus instruits, avait pour emploi de faire l'office divin, et elle était divisée en plusieurs sections qui se succédaient au chœur, pour chanter sans interruption les louanges de Dieu le jour et la nuit. Kentigern confia le gouvernement de cette nombreuse communauté saint Asaph, le plus illustre de ses disciples, qui fonda un évêché auquel on a donné son nom, et qui écrivit la Vie de son maître. Rydderch ayant été rétabli sur son trône après la mort de l'usurpateur Morcant, saint Kentigern revint à Glasgow vers l'an 560, et, en 565, il eut une conférence avec saint Colomb, qui évangélisait les Pictes septentrionaux, auxquels le saint évêque avait déjà envoyé des

missionnaires. Rydderch et ses successeurs avaient tant de confiance en notre Saint qu'ils n'entreprenaient rien sans le consulter. Ils secondaient ses pieux projets pour le bien de la religion. Saint Kentigern mourut en 601, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, et fut enterré dans la cathédrale de Glasgow, qui le choisit pour son patron principal. Son tombeau y a toujours été en grande vénération jusqu'à l'établissement du calvinisme en Ecosse.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 1 (pages 324-325)